

LE POINT DE VUE DU GERANT

Coup de blues printanier...

Ces dernières semaines, l'escalade de la guerre commerciale a atténué l'euphorie sur les bourses mondiales. Ainsi, l'indice Eurostoxx 50 se retrouve au même niveau qu'en Avril de l'année dernière. Depuis le début de l'année voire depuis juillet 2017 la plupart des indices sont dans le rouge, sauf le Nasdaq aux US... Même l'anniversaire des 30 ans d'existence du CAC 40 et du Dax 30 n'ont pas éclairci la photographie.

JUILLET 2018

Ces dernières semaines, les CAC, le DAX et le Dow sont suspendus aux tweets du président Américain et aux commentaires de M. Draghi en Europe. Ainsi, on peut légitimement se poser la question suivante : les événements actuels sont-ils déjà des signes précurseurs d'un « marasme estival » ?

Les menaces planent au-dessus de nos têtes et vont probablement perdurer au cours des prochains mois et influencer sur l'humeur des marchés boursiers. A l'heure actuelle, personne ne sait comment les tarifs douaniers punitifs, et les contre-mesures annoncées, vont affecter les profits des entreprises. Mais ne perdons pas de vue que toutes mesures protectionnistes et/ou subventionnistes, (même les mieux intentionnées) entraînent généralement un ensemble de conséquences négatives pour tout le monde : un problème « réglé artificiellement » peut provoquer une multitude de conséquences négatives par la suite. Cependant, avant de pointer du doigt le président Américain, peut-être que l'Europe devrait faire du ménage devant sa porte car notre Europe se présente, aujourd'hui, plus que jamais, comme une entité plutôt hétérogène d'Etats-nations.

En effet, la création d'un budget européen supplémentaire, sans véritable union politique, ne règlera évidemment pas le problème, mais risquera de l'aggraver. Le seul élément inébranlable dans cette situation étant Mario Draghi avec une politique monétaire irritante, car il ne semble pas possible de sortir durablement d'une situation d'insolvabilité, simplement en faisant tourner la planche à billets... On ne devient pas plus riche en imprimant des billets mais en créant de la croissance économique. Néanmoins, Draghi a annoncé l'arrêt de son programme d'achats d'obligations pour la fin de l'année 2018. Parallèlement, il nous annonce clairement que les taux d'intérêts dans la zone euro resteront bas pour l'année à venir... N'essayons pas de comprendre la BCE ! Nous devons vivre avec les faits réels.

Que devront faire les investisseurs avec ce tohu-bohu ? Commençons par observer les faits :

1) Le Dollar a trouvé une nouvelle force ou -du moins- a cessé de baisser grâce à une économie américaine plus robuste que l'économie européenne comme le dévoile les révisions à la baisse des prévisions de croissance en Allemagne.

2) La différence de taux d'intérêts entre le dollar Américain et l'euro devrait poursuivre son écartement au cours du prochain mois... En effet, on peut déjà voir que les flux de capitaux se déplacent de plus en plus vers la zone Dollar.

Ma théorie est que le couple Euro/Dollar est le levier pour la poursuite d'une hausse des actions en Europe. Un Dollar stable à haussier retire de la pression à la FED et lui laisse du champ pour ne pas augmenter ses taux d'intérêts trop rapidement. Simultanément, un euro plus faible est un « dopant » pour les sociétés de la zone Euro. Ainsi, les investisseurs vont réaliser petit à petit que nous nous trouvons, finalement dans un contexte boursier favorable. Pour le moment, les événements politiques, en particulier en Allemagne, cachent encore cette réalité.

A nous de ne pas tomber dans la confusion et d'être vigilants !

Je souhaite à tous mes lecteurs de bonnes vacances et une belle saison estivale. Tout devient bon !

GÉRANT
Armin ZINSER

